

## Nos partenaires économiques



# Deloitte.

Samson Bélair/Deloitte & Touche



## LAVERY, DE BILLY

AVOCATS

### Annonces

*Vous êtes diplômé membre de l'ADASUM, vous pouvez annoncer vos services dans le Bulletin, au coût de 200 \$ par parution, et soutenir ainsi les activités de l'ADASUM.*

*Communiquez avec nous :  
[najia.hachimi@videotron.ca](mailto:najia.hachimi@videotron.ca)*

## Activité annuelle 2004

Comme par les dernières années plusieurs membres de l'ADASUM se sont retrouvés le 15 avril 2004 au Jardin botanique de Montréal pour notre rendez-vous annuel.

La soirée a débuté par un cocktail suivi d'une visite commentée des serres en petits groupes. Cette activité fut grandement appréciée par tous les participants, leur faisant ressentir les joies du retour printanier.

Après la visite, les membres se sont retrouvés autour d'un succulent repas au cours duquel ils ont pu échanger. D'autres membres ont profité de l'occasion pour créer de nouveaux contacts.

Après le repas, Dr Raymond Carignan nous a introduit M. Réinaldo Battista, le nouveau directeur du DASUM. Ce dernier a saisi l'opportunité et nous a entretenu sur les orientations qu'il veut privilégier en mettant en valeur l'importance du partenariat ADASUM –DASUM.

Le moment le plus émotif de la soirée fut certainement celui au cours duquel Dr Carignan remis à titre posthume le prix hommage ADASUM à M. Gilbert Blain. Le prix fut offert à Mme Hélène L'Abbé, épouse de M. Gilbert Blain. Ce prix offert chaque année lors de notre rencontre annuelle portera dorénavant le nom de Prix hommage Gilbert Blain.

Le clou de la soirée fut la magnifique prestation du Quatuor de l'Atelier Lyrique de Montréal qui nous interpréta des extraits de différents opéras.

**Luc-Alain Caron**  
Trésorier

## Avis de changement d'adresse

Pour ceux qui changent d'organisation ou de fournisseur internet, n'oubliez pas de nous transmettre votre nouvelle adresse électronique afin de continuer à recevoir le Bulletin :

[najia.hachimi@videotron.ca](mailto:najia.hachimi@videotron.ca)

## Sommaire

<b>Activité annuelle 2004</b> .....	<b>1</b>
<b>Prix AHQ-ADASUM</b> .....	<b>2</b>
<b>Colloque Espace Santé</b> .....	<b>3</b>
<b>Prix Hommage Gilbert Blain</b> .....	<b>4</b>

## Prix AHQ-ADASUM

Cette année six équipes ont présenté leur projet lors du séminaire d'intégration des finissants à la maîtrise en administration de la santé. Les sujets abordés sont les suivants :

- 1) Première démarche d'agrément dans un centre hospitalier régional.
- 2) Réingénierie de la gestion des horaires dans un centre hospitalier spécialisé.
- 3) Planification régionale des effectifs médicaux de première ligne dans une agence régionale.
- 4) Bénévolat dans les conseils d'administration et les fondations d'établissements de santé.
- 5) Intégration des services de santé mentale dans une sous-région desservie par un centre hospitalier psychiatrique.
- 6) Implantation des programmes clientèles dans un centre hospitalier universitaire.

Nous présentons nos félicitations à l'équipe gagnante du prix AHQ-ADASUM qui est composée de mesdames Sylvie Prévost, Évangéline Smith et de monsieur James Mc Donald. Ci-dessous vous trouverez un résumé de leur projet :

## Projet de réseau intégré en santé mentale dans le sud-ouest de Montréal

Le présent projet est issu de l'intérêt accru des auteurs vers une meilleure intégration clinique dans les services de santé mentale dans le sud-ouest de Montréal. Depuis huit ans le COPASM (comité des partenaires en santé mentale) se positionne de plus en plus comme un outil important dans l'intégration des services dans le Sud-Ouest. À la suggestion de leur superviseur, Dre Mimi Israël, chef de psychiatrie à l'Hôpital Douglas, les auteurs de ce projet ont voulu voir comment les différents partenaires institutionnels et communautaires pourraient pousser plus loin l'intégration des services qu'ils offrent. Pour les besoins de leur travail, les trois étudiants (eux-mêmes œuvrant à l'Hôpital Douglas) ont rencontré 15 gestionnaires provenant de ce réseau et ont incité 52 intervenants de terrain à compléter un questionnaire.

Des résultats, il ressort qu'environ la moitié des intervenants déplorent ne pas connaître suffisamment les autres ressources du territoire. Bien que 75% des répondants s'estiment satisfaits de la collaboration obtenue des partenaires, ils s'entendent pour dire que le principal problème est le manque de disponibilité de ces mêmes partenaires, lorsqu'un service est sollicité. Les intervenants ont été unanimes à souhaiter le développement de liens plus étroits entre eux et les organisations. Les recommandations émises par la suite allaient donc dans ce sens. Elles visaient d'abord le COPASM lui-même. En effet, on a remarqué que cette structure gagnerait à être mieux connue pour constituer un outil plus efficace d'intégration des services. L'équipe a aussi proposé des stratégies favorisant l'intégration clinique, telle que des mesures de réseautage, l'organisation de formations communes, la mise en place de groupes d'entraide, la standardisation des procédures d'une organisation à l'autre, etc. Enfin, l'équipe a suggéré l'utilisation d'outils de mesure permettant notamment d'évaluer le degré de collaboration entre les services.

Au terme de cette démarche, ayant observé le réel intérêt des intervenants à travailler ensemble pour assurer la continuité et une meilleure qualité des soins, l'équipe espère que cette analyse suscitera une réflexion vers une meilleure intégration des services et qu'elle sera suivie de démarches plus concrètes au niveau clinique.

## Forum Espace Santé

### Le premier colloque Espace-Santé : une initiative pertinente doublée d'une belle réussite

C'est le 20 mars dernier que s'est déroulé à l'Université de Montréal, le 1<sup>er</sup> Colloque Espace-Santé. Intitulé «Défis et enjeux en santé : pour la création d'un nouveau leadership», ce colloque a abordé divers sujets d'intérêt et a permis aux 150 participants présents d'échanger avec des experts et de faire du réseautage. Organisé conjointement par l'Association des Jeunes Médecins du Québec, Force Jeunesse, en collaboration avec le Comité Jeunesse de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, ce colloque se veut l'instigateur du forum d'échange Espace-Santé. Cette initiative est pertinente.

En effet, l'objectif poursuivi par Espace Santé consiste à créer un réseau imprégné de trois orientations soit la coopération interdisciplinaire, le partenariat avec les citoyens et la modernisation du système de santé. L'objectif principal du forum est de favoriser le réseautage d'une relève désireuse de contribuer à l'amélioration des services de soins de santé au Québec; pour se faire, il mise sur la concertation de tous les acteurs impliqués en santé : nous y sommes donc tous conviés.

Quelques mots maintenant sur le contenu du colloque lequel a été, grâce à l'implication des membres du comité organisateur, une réussite. La journée a démarré avec une allocution de M. Michel Clair, président de la Commission d'étude sur les services de santé et les services sociaux. En prenant comme point d'ancrage les avenues de solution déposées par la Commission en janvier 2001, M. Clair a tracé un bilan intéressant de l'évolution récente du système de soins. Dans un contexte où plusieurs ministres de la santé se sont succédés depuis trois ans, l'une des conclusions du conférencier est à l'effet que plusieurs éléments de réforme sont en voie d'implantation progressive.

Les ateliers qui ont suivi en avant-midi ont permis aux participants de se familiariser aux dimensions politiques de la santé. L'atelier «Faut-il dépolitiser la santé?» a permis d'entendre les points de vue différents de Dr. Yves Lamontagne, du Collège des médecins du Québec, et de M. André-Pierre Contandriopoulos, de l'Université de Montréal. Par ailleurs, Mme Clémence Dallaire, de l'Université Laval, et Dr. Réjean Thomas, de la Clinique L'Actuel et de Médecins du monde Canada, ont invité les participants à s'interroger sur la question suivante : «Devant les couloirs du pouvoir : fuir ou agir?».

Puis, les ateliers de l'après-midi ont porté sur deux thèmes pertinents : «La couverture de la santé dans les médias : sensationnalisme ou analyse de fond?» et «Le droit de mourir». Après que Mme Marianne Kugler, professeure à l'Université Laval, ait abordé la question de la dramatisation et du sensationnalisme, deux journalistes chevronnés, Mme Katya Gagnon, éditorialiste au quotidien La Presse, et M. Jean-François Lépine, journaliste à Radio-Canada, ont notamment parlé des pratiques journalistiques dans un contexte de concurrence, de l'évolution de la couverture de la santé dans les médias et de la difficulté à accéder aux organisations pour pouvoir effectuer des analyses de fond.

# **Le Bulletin**

Journal de l'association des diplômés en administration de la santé de l'Université de Montréal

---

Le deuxième thème qui portait sur le « le droit de mourir » a été adressé par Yvon Bureau, auteur du livre *Ma mort, ma dignité, mes volontés* et M. Hubert Doucet, directeur des programmes de bioéthique de la faculté des études supérieures et professeur aux facultés de médecine et de théologie de l'Université de Montréal. Les présentations et échanges ont porté sur le débat entourant la volonté d'une personne de mourir digne et libre et le contexte légal entourant l'euthanasie.

Puis, M. Philippe Couillard, Ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec, a fait la conférence de clôture. Le Ministre a abordé deux points centraux : le sens de son engagement et de son action politique puis les projets actuels et à venir du Ministère. Enfin, les participants ont été conviés à un cocktail pour échanger.

Surveillez le site internet d'Espace Santé puisque d'autres activités sont à venir bientôt.

Linda Cazale

Pour plus d'informations :  
<http://www.espacesante.ca>  
<http://www.ajmq.qc.ca/>  
<http://www.forcejeunesse.qc.ca/>  
<http://www.oiiq.org/jeunesse/index.asp>

---

## **Prix Hommage Gilbert Blain**

L'ADASUM a tenu cette année à rendre hommage à Gilbert Blain en lui décernant le prix Hommage annuel qui portera dorénavant le nom de Prix Hommage Gilbert-Blain. De plus dans le cadre de la création de la fondation Gilbert-Blain par le DASUM, une partie du montant recueilli lors de l'activité annuelle a été utilisé pour une contribution à ce nouveau fond qui est destiné à des bourses pour étudiants.

Pour ceux qui n'ont pas eu le privilège de connaître Dr Gilbert Blain, voici sa biographie préparée par ses collègues :

## Biographie GILBERT BLAIN ( 1929 – 2003 )

Gilbert Blain, l'aîné d'une famille de trois enfants, est né à Montréal dans le quartier du Plateau Mont-Royal le 22 avril 1929 en pleine crise économique qui frappe durement sa famille. En 1943, grâce à l'entremise d'un religieux, il obtient une bourse pour entreprendre des études classiques comme pensionnaire au collège Bourget à Rigaud. Élève brillant, il reçoit à la fin de la Rhétorique en 1948 le prix Collin décerné à l'étudiant qui a eu la meilleure note de tous les collèges de la province. Après avoir accompli les deux années de Philosophie, il quitte le collège en juin 1950, déjà accepté en première année à la faculté de médecine de l'Université de Montréal où il entre en septembre. À la fin des études de médecine il obtient le prix Horner. Il choisit de s'orienter en médecine générale qu'il pratiquera dans un cabinet dans le quartier Snowdon à Montréal de juillet 1955 à août 1957. En plus de cette pratique en cabinet, il obtient un poste de médecin évaluateur à temps partiel à la compagnie d'assurance la Prudentielle d'Amérique. Il fera la connaissance d'Hélène L'Abbé, une jeune cadre de la compagnie qu'il épousera le 29 août 1959. Trois enfants sont issus de cette union.

Fortuitement, au début de l'année 1957, il fait la rencontre du docteur Gérard Lasalle, le directeur-fondateur de l'Institut supérieur d'administration hospitalière de l'Université de Montréal. Cette rencontre changera complètement l'orientation de sa carrière. En effet, ce dernier à qui il confie son peu d'enthousiasme pour la pratique de la médecine lui propose de s'inscrire au programme de maîtrise en administration hospitalière, lui promettant de lui obtenir une bourse. Il accepte l'offre, et commence ses études en administration dès septembre de la même année. En 1958-59, son année de résidence se déroule à l'hôpital Royal Victoria sous la direction du directeur général le docteur Turner. À la fin de son stage, lui est décerné le prix Johnson et il est immédiatement recruté par le docteur Rafaël Boutin, un pionnier de l'administration médicale, comme assistant-directeur médical à l'hôpital Notre-Dame. Le docteur Lasalle lui propose de se joindre au corps professoral comme chargé de cours à temps partiel, ce qu'il acceptera avec enthousiasme. En 1963, le docteur Lasalle quitte l'Institut pour le poste de registraire au Collège des médecins. Avec son adjointe Soeur Jeanne-Mance ils convaincront la direction de l'Université, notamment le recteur Mgr Irénée Lussier, de nommer Gilbert Blain au poste de directeur. Il était leur candidat. À 34 ans, une longue carrière s'ouvre devant lui à la direction de l'Institut qu'il dirigera jusqu'en 1977. Le docteur Lasalle était un promoteur mais non un gestionnaire. Gilbert Blain devient directeur au moment où il fallait intensifier le recrutement et procéder à une réorganisation. Il recrute trois nouveaux professeurs, Yolande Taylor et Jean-Claude Martin en 1964, tous deux diplômés de l'Institut et en 1966 Jean-Yves Rivard, un économiste, le premier professeur du Département à détenir un doctorat.

Sa première priorité sera de développer le programme de maîtrise et le certificat en gestion d'hôpital pour répondre adéquatement aux besoins du milieu hospitalier et ensuite de développer la recherche par le recrutement de professeurs détenteurs de doctorats. Le support financier de la Fondation Kellogg lui est accordé pour le programme de gestion d'hôpital et pour le développement de la recherche. Gilbert Blain s'est beaucoup impliqué dans le contenu du programme de maîtrise et du certificat de gestion d'hôpital, notamment dans la production des textes servant à l'enseignement avec Yolande Taylor et Jean-Claude Martin. Il concrétisera les liens avec les Hautes études commerciales (HEC) par une première entente en 1965 qui a permis d'offrir un cours de 90 heures en sciences administratives par un professeur des HEC. Suite aux recommandations de la Commission Castonguay qui souhaitait que « les administrateurs de la santé soient formés de préférence dans les facultés des sciences de l'administration », il est l'artisan d'un rapprochement encore plus serré entre les deux unités d'enseignement développant conjointement une maîtrise en administration de la santé non sans difficultés.

# Le Bulletin

Journal de l'association des diplômés en administration de la santé de l'Université de Montréal

---

Pédagogue averti, pour lui le rôle de l'Institut envers les étudiants ne se limitait pas à leur formation universitaire mais devait les aider dans leur orientation de carrière et dans leur formation post-universitaire. Gilbert Blain a prêché par l'exemple en accordant beaucoup de temps lui-même au rôle de conseiller auprès des étudiants. C'est également lui qui a supporté la formation de la Société professionnelle des gradués en administration hospitalière en novembre 1960 qui est devenue en 1989 l'Association des diplômés en administration de la santé de l'Université de Montréal. En mars 1977, son mandat étant venu à terme, il quitte la direction de ce qui était devenu le Département d'administration de la santé depuis 1969 avec la satisfaction du devoir accompli. Son successeur Jean-Yves Rivard décède subitement après seulement 9 mois de mandat. Il reviendra aux commandes du Département pendant un intérim d'une année et demie. Par la suite, il continuera sa carrière de professeur jusqu'en 1984, alors qu'il prend sa retraite de l'Université pour revenir dans le milieu hospitalier à la direction des services professionnels de l'Hôtel Dieu. Il occupera ce poste à plein temps jusqu'en 1987. De cette date à 1997, il sera directeur des services professionnels de l'Institut de réadaptation de Montréal. Il a aussi été pendant de nombreuses années médecin-asseesseur à la Commission des affaires sociales, exerçant une fonction s'apparentant à celle de juge dans ce tribunal administratif.

Gilbert Blain possédait une grande culture et un sens aigu de l'humour qui se reflétait dans son enseignement et ses nombreux écrits. Parmi ces derniers, on peut citer, entre autres, le texte *Profession, bureaucratie et hôpital* en 1974 dans lequel sont présentés et discutés les caractéristiques du professionnel et du bureaucrate et l'application au milieu hospitalier. Le texte qu'il a présenté au Colloque interdisciplinaire sur la santé au Centre d'art d'Orford sous l'initiative du philosophe Jacques Dufresne en juin 1976 intitulé *La santé et les contradictions de notre époque*, est particulièrement représentatif de ses qualités d'intellectuel québécois de la période de la Révolution tranquille. On y retrouve tous les éléments caractéristiques de son style et de son approche au carrefour de plusieurs cultures, la nord-américaine et la française. Sa réflexion, fortement structurée à la manière d'un philosophe se nourrit aussi bien de Voltaire et de Camus que d'Illich ou de Jean Hamburger mais aussi de penseurs étatsuniens du moment. Sensible à toutes les contradictions qui agitent le milieu des services de santé et plus largement la société toute entière, son attitude demeure fondamentalement celle d'un médecin qui diagnostique : « le taux de contradiction est trop élevé » et qui préconise un traitement toujours nuancé à l'image de sa personnalité « invention de compromis » mais aussi des choix qui s'imposent « de nature collective et anti-individualiste ».

Un des pionniers de l'administration de la santé au Québec, Gilbert Blain aura été au cours de sa carrière un professeur et un conseiller apprécié de ses étudiants, un auteur prolifique, un témoin éclairé, un analyste raffiné, un critique constructif du système de santé et un administrateur avisé et respecté de ses collègues.